

**REMARQUES SUR LES GENRES CLEISTOSTOMA,  
PARACLEISTOSTOMA ET TYLODIPLAX,  
ET DESCRIPTION  
DE TYLODIPLAX DERIJARDI SP. NOV.  
(CRUST. DECAP. BRACHYURA)**

PAR DANIELLE GUINOT et ALAIN CROSNIER

La petite espèce de crabe Ocypodidae décrite ici a été recueillie par M. R. DERIJARD sur la côte sud-ouest de Madagascar, à Tuléar, dans la zone intertidale. D'abord confiés à l'un d'entre nous (A.C.) qui les examina et parvint à la conclusion qu'ils appartenaient certainement à une espèce nouvelle, les dix-sept spécimens malgaches furent ensuite étudiés au Muséum de Paris.

Pour déterminer la position générique de cette espèce, nous avons été amenés à passer en revue toutes les espèces attribuées aux genres *Cleistostoma* de Haan, *Paracleistostoma* de Man et *Tylodiplax* de Man. Cela nous a permis, sinon de préciser, du moins de discuter les caractères génériques de ceux-ci et de donner quelques nouveaux éléments de discrimination entre certaines espèces peu connues et insuffisamment décrites.

L'attribution de notre espèce nouvelle à *Tylodiplax* n'est guère satisfaisante et doit être considérée comme provisoire, mais c'est le genre, du reste extrêmement hétérogène, qui seul paraît pouvoir l'admettre pour l'instant. Les collections du Muséum de Paris ne contiennent que très peu de *Cleistostoma* et de *Paracleistostoma* et aucun *Tylodiplax*. Grâce à l'amabilité du Dr I. GORDON du British Museum, du Dr T. WOLFF, directeur de l'Universitetets Zoologiske Museum à Copenhague et du Dr J. R. GRINDLEY du South African Museum à Cape Town, que nous remercions très vivement, nous avons comparé *Tylodiplax derijardi* sp. nov. aux espèces les plus proches, telles que *Cleistostoma edwardsi* McLeay, *Cl. algoense* Barnard, *Tylodiplax indica* Alcock et *T. blephariskios* (Stebbing). En particulier, la confirmation que l'espèce capturée à Madagascar était bien nouvelle ne pouvait être apportée que par sa confrontation avec des exemplaires des espèces sud-africaines citées ci-dessus. Nous n'avons malheureusement pas pu examiner l'espèce-type du genre *Tylodiplax*, *T. tetratylphora* de Man.

Le genre *Tylodiplax* de Man, 1895 appartient au groupe des Ocypodidae Macrophthalminae, qui inclut en outre les genres suivants : *Macrophthalmus*

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n<sup>o</sup> 11496

Desmarest, *Euplax* H. Milne Edwards, *Hemiplax* Heller, *Leipocten* Kemp, *Camptandrium* Stimpson, *Cleistostoma* de Haan et *Paracleistostoma* de Man. Les deux derniers genres sont les plus proches de *Tylodioplax* : ils comportent chacun plusieurs espèces, parmi lesquelles certaines ne sont connues que par la description originale ou ne correspondent pas complètement à la diagnose du genre.

Genre **Cleistostoma** de Haan, 1835.

Le genre *Cleistostoma* a été établi par DE HAAN en 1835 (p. 26). Après rattachement au genre *Ilyoplax* Stimpson 1858 (= *Dioxippe* de Man, 1888 = *Tympanomerus* Rathbun, 1897) de deux espèces primitivement incluses dans le genre de DE HAAN (*Cleistostoma pusillum* de Haan et *Cl. lingulatum* Rathbun), le genre *Cleistostoma* se définit par les caractères suivants (cf. ALCOCK, 1900, p. 372 ; TESCH, 1918, p. 61 ; BARNARD, 1950, p. 104) : carapace convexe, plus large que longue ; front régulièrement défléchi et arrondi aux angles externes ; pédoncules oculaires allongés, assez forts ; maxillipèdes externes contigus et operculiformes, avec le mérus aussi long, ou plus long, que l'ischion ; chélicèdes grêles chez la ♀, bien développés chez le ♂ adulte ; abdomen avec 7 segments dans les deux sexes ; premier pléopode mâle fortement replié sur lui-même.

Six espèces sont rattachées au genre *Cleistostoma* ; aucune d'entre elles n'est représentée dans les collections du Muséum de Paris, mais grâce au Dr J. R. GRINDLEY qui nous a envoyé des échantillons du South African Museum, nous avons pu examiner *Cl. edwardsi* et *Cl. algoense*.

L'espèce-type du genre est *Cleistostoma dilatatum* de Haan, 1835 (p. 55, pl. 7, fig. 3), seulement connu du Japon, de la Corée et de la Chine du nord (SHEN, 1932, p. 236, fig. texte 145-148, pl. 10, fig. 4 ; SAKAI, 1939, p. 631, fig. texte 101, pl. 73, fig. 4). Le pl 1 mâle de cette espèce a été figuré par SHEN (*loc. cit.*, fig. 148).

*Cl. wardi* Rathbun, 1926 (p. 178, pl. 14) est une espèce australienne (Queensland, embouchure de Brisbane River) et se rapproche, par le contour de la carapace, de *Cl. dilatatum*.

*Cl. dotilliforme* Alcock, 1900 (p. 373 ; *Illustr. Investig.*, 1902, pl. 64, fig. 1) est seulement connu de Karachi et du Golfe Persique (STEPHENSEN, 1945, p. 194).

*Cl. macneilli* Ward, 1933 (p. 390, pl. 21, fig. 1), qui se caractérise par trois dents antéro-latérales et par une forte crête traversant la région cardiaque, habite la mangrove et les régions marécageuses de l'est de l'Australie (Queensland). Cette espèce nous semble proche des espèces du genre *Camptandrium* Stimpson, 1858.

*Cleistostoma edwardsi* McLeay, 1838 (p. 64) a été figuré par BUITENDIJK (1939, p. 76, fig. 1-5) et par BARNARD (1950, p. 105, fig. 21 a-f ; 1954, p. 21, fig. 2 e-h), qui ont représenté aussi le premier pléopode mâle (BUITENDIJK, *loc. cit.*, fig. 5 ; BARNARD, 1954, fig. 2 e-h). Cette petite espèce semble confinée aux côtes sud-africaines. Nous en avons examiné deux

spécimens (1 ♂ de 11,3 × 7,8 mm, 1 ♀) du lagon de Langebaan, déterminés par BARNARD et conservés au South African Museum. *Cl. edwardsi* se caractérise ainsi : carapace quadrangulaire ; bord antéro-latéral finement serrulé avec trois dents, la première (exorbitaire) saillante et relevée vers l'avant, la deuxième assez forte, la troisième faiblement marquée ; bord supra-orbitaire droit, c'est-à-dire parallèle au bord postérieur de la carapace ; pédoncules oculaires forts, non effilés à leur extrémité ; cornée normalement développée ; exopodite de mxp3 recouvert dans sa partie distale par le mérus de l'endopodite (cf. BUITENDIJK, *loc. cit.*, fig. 4) ; chélicépèdes du mâle robustes (cf. BARNARD, 1950, fig. 21, f ; 1954, p. 121).

*Cl. algoense* Barnard avait été primitivement désigné par BARNARD sous le nom de *Cl. edwardsii* var. (1950, p. 107, fig. 21 g, h, i). Après observation d'un matériel plus important et un examen plus précis du pl1 mâle, cet auteur (1954, p. 122, fig. 1,2 a-d) a élevé cette forme au rang d'espèce en la distinguant de *Cl. edwardsi* en particulier par le bord antéro-latéral de la carapace seulement sinueux, les bords postéro-latéraux divergents, la pilosité plus développée et par l'apex du pl 1 mâle. *Cl. algoense* est, comme *Cl. edwardsi*, une espèce sud-africaine ; les deux espèces cohabitent dans certaines localités. *Cl. algoense*, dont nous avons examiné quatre spécimens (3 ♂, 1 ♀) du South African Museum récoltés dans l'estuaire de la rivière Zwartkops, est en effet très proche de *Cl. edwardsi* par la forme du mxp3, de l'épistome (fig. 15), de l'abdomen mâle et du pl1 ♂, mais elle s'en sépare par le bord antéro-latéral seulement muni de trois lobes granuleux, par le bord supra-orbitaire qui est fortement oblique (fig. 14) et par la cornée partiellement recouverte par le pédoncule oculaire et peu visible en vue dorsale. L'inclinaison marquée du bord supra-orbitaire, prolongation régulière du bord latéral de la carapace, et la forme des pédoncules oculaires à cornée réduite apparentent au contraire *Cl. algoense* à *Tylodiplax blephariskios* (cf. p. 00).

#### Genre *Paracleistostoma* de Man, 1895.

Le genre *Paracleistostoma* de Man, 1895 (p. 581) est très proche du genre *Cleistostoma*, et d'après les auteurs la séparation repose principalement sur les caractères suivants : chez *Paracleistostoma*, la carapace est plus plate et le front présente des angles plus marqués ou même nettement

du Japon (SAKAI, 1939, p. 633, fig. 103). Le pl 1 ♂ a été figuré par GORDON (*loc. cit.*, fig. 28) et par SHEN (1932, p. 231, fig. 144).

*P. eriophorum* Nobili, 1903 (p. 23), dont on ne connaît aucune figure, n'a pas été retrouvé depuis sa description, de Borneo (cf. TESCH, 1918, p. 62). Les caractères distinctifs proposés par NOBILI sont l'abondante pilosité recouvrant les pattes ambulatoires et les deux carènes granuleuses de la main des chélicèdes.

De même, *P. dentatum* Tesch, 1918 (p. 63, pl. 3, fig. 2) n'est connu que par sa description originale, des Célèbes.

L'espèce *P. longimanum* décrite par TWEEDIE en 1937 (p. 157, fig. 5 a-e) de la région de Singapour, présente bien les caractéristiques du genre *Paracleistostoma*. Le pl 1 ♂ figuré (*ibid.*, fig. 5 c) rappelle celui de *P. depressum*.

Le *Paracleistostoma* sp. signalé de Labuan par TWEEDIE (1950, p. 360) et « having as its most noticeable character a very distinct short transverse ridge on the cardiac region » rappelle, comme *Cleistostoma macneilli* Ward, le genre *Camptandrium* Stimpson.

*Paracleistostoma fossulum* Barnard, 1955 (p. 24, fig. 7 a-e) est connu seulement par le spécimen type, une petite femelle ovigère, récoltée en Afrique du Sud, dans la Baie Delagoa. Cette espèce, dont la carapace ressemble à celle de *P. cristatum*, est caractérisée par des mxp3 séparés par un large espace et à exopodite visible, non recouvert par le mérus de l'endopodite comme dans les autres espèces.

Cette brève révision des diverses espèces placées dans les genres *Cleistostoma* et *Paracleistostoma* permet quelques remarques. Les caractères distinctifs entre ces deux genres ne sont guère tranchés et la séparation paraît parfois injustifiée : par exemple, les angles fronto-orbitaires ne nous semblent pas plus marqués chez *P. cristatum* que chez certains *Cleistostoma*. Par ailleurs, des divergences se retrouvent à l'intérieur d'un même genre : dans le genre *Cleistostoma*, *Cl. dilatatum*, *Cl. wardi*, *Cl. dotilli-forme* et *Cl. edwardsi* forment un ensemble homogène ; par contre, *Cl. macneilli* se distingue par plusieurs caractères, et *Cl. algoense* présente d'importantes affinités avec *Tylo diplax blephariskios* et *T. derijardi* sp. nov.

De même, dans le genre *Paracleistostoma* un premier groupe d'espèces « typiques » comprend *P. depressum*, *P. leachi*, *P. cristatum*, *P. dentatum*, *P. longimanum* et sans doute aussi *P. eriophorum*. *P. fossulum* se sépare de ce groupe, et *P. microcheirum* également. Quant à *P. japonicum*, comme *Cleistostoma macneilli*, il rappelle le genre *Camptandrium*.

Les pattes ambulatoires sont relativement courtes et trapues chez la plupart des espèces des deux genres. Chez *Paracleistostoma longimanum* et chez *P. leachi* les pattes sont plus grêles, et chez ce dernier c'est p<sub>3</sub>, et non p<sub>4</sub>, qui est l'appendice le plus allongé.

Chez tous les *Cleistostoma* (sauf *Cl. wardi* insuffisamment décrit) et les *Paracleistostoma*, sauf *P. fossulum* (cf. BARNARD, 1955, fig. 7 b) et probablement *P. japonicum* (cf. SAKAI, 1934, fig. 26 a), l'exopodite des maxillipèdes externes, qui sont contigus, est visible seulement dans sa partie proximale et est plus ou moins recouvert par le mérus de l'endopodite.

#### Genre *Tylo diplax* de Man, 1895.

Le genre *Tylo diplax* a été établi par DE MAN en 1895 (p. 598) pour un petit crabe mâle provenant de Penang, que l'auteur décrit sous le nom de *T. tetratylophora* (pp. 599-609, fig. 15 a-e). Dans sa diagnose, DE MAN compare *Tylo diplax* au genre *Cleistostoma* et le distingue par la carapace épaisse, à bords latéraux non dentés et divergents postérieurement, par la cornée des yeux petite et non terminale, par le mérus

chez le mâle adulte et par la forme du mxp3 : il écrit que l'exopodite de mxp3 est « wholly exposed », ce qui ne nous paraît le cas d'aucune des deux espèces.

En 1945 (pp. 192-194, fig. 58 B-G), STEPHENSEN a complété la description de *T. indica* et l'a figurée à nouveau grâce à de nombreux exemplaires récoltés dans le Golfe Persique et le Golfe d'Oman. Nous avons examiné une dizaine de ces exemplaires, obligeamment communiqués par le Dr T. WOLFF de l'Universitetets Zoologiske Museum à Copenhague.

Conformément à la diagnose du genre de DE MAN, la carapace de *T. indica* est large et épaisse, les bords latéro-postérieurs sont divergents, les chélicèdes des mâles les plus grands présentent la même conformation que les chélicèdes des femelles, et le mérus de mxp3 est plus grand que l'ischion. Toutefois, chez *T. indica*, les yeux sont normalement développés, la cornée est globuleuse et terminale ; le mérus de mxp3 ne porte pas de sillons et il est largement auriculé dans sa partie antéro-externe ; l'ischion est très rétréci à sa base.

Tous les spécimens mâles connus de *T. indica* (le plus grand que nous ayons observé mesure 5,5 × 8,8 mm) ont des chélicèdes grêles, inermes, de morphologie femelle. Cependant il n'est pas exclu que chez *T. indica* et également chez *T. tetratylophora* certains mâles aient des chélicèdes à propode dilaté, comme c'est le cas chez *T. blephariskios*. En effet, chez les *Omnalides*, comme chez certains *Omphalodes*, le chélicèdes mâle

Bay plusieurs *T. blephariskios* mâles à chélipèdes robustes. De ce fait, on ne trouve plus dans la morphologie des chélipèdes un élément d'identification du genre *Tylo diplax*.

De nouveaux exemplaires de *T. blephariskios* ayant été récoltés (cf. BARNARD, 1954, p. 123 : St. Lucia Bay, Durban Bay ; 1955, p. 3, fig. 7 f : Inhambane), nous avons pu examiner cette petite espèce. Nous en avons sous les yeux deux échantillons différents : 1) quatre exemplaires, du South African Museum, provenant de St. Lucia Bay (2 ♂, 2 ♀) ; 2) une femelle ovigère, du British Museum, récoltée dans la mangrove de l'estuaire de Morrumbene, sur la côte sud-est africaine.

*T. blephariskios* se distingue des deux autres espèces de *Tylo diplax* par le contour de l'ischion de  $m_{xp}3$ , et aussi par la forme des pédoncules oculaires et du bord supra-orbitaire. Chez *T. blephariskios*, les pédoncules oculaires sont plus grêles et s'amincissent sensiblement à leur extrémité ; la cornée est petite, ovale et se trouve à la partie ventrale du pédoncule (fig. 12). Un autre caractère important est l'orientation des orbites, qui, au lieu d'être transverses comme chez *T. indica*, *T. tetratylophora* et *Cleistostoma edwardsi*, sont inclinées : le bord supra-orbitaire est oblique, comme chez *Cl. algoense* (fig. 14), et se prolonge en une courbe régulière par le bord antéro-latéral de la carapace.

Nous figurons le chélipède d'un *T. blephariskios* mâle de  $8 \times 11$  mm (fig. 4) : la main est large et courte et le doigt mobile porte une forte dent carrée.

En conclusion, *T. blephariskios* semble offrir plus d'affinités avec *Cleistostoma algoense* qu'avec les autres *Tylo diplax*. Le premier pléopode mâle (cf. BARNARD, 1955, fig. 7 f) est plus proche de celui de *Cl. algoense* (cf. BARNARD, 1954, fig. 2 a-d) et de *Cl. edwardsi* (*ibid.*, fig. 2 e-h) que de celui de *T. indica* (cf. STEPHENSEN, 1945, fig. 58 E), voisin au contraire de l'appendice mâle de *Cl. dilatatum*. Un bon caractère distinctif entre *Cl. algoense* et *T. blephariskios* est le bord antérieur du cadre buccal, qui forme deux concavités régulières chez *Cl. algoense* (fig. 15) et qui chez *T. blephariskios* (fig. 13) dessine deux fortes saillies triangulaires.

La découverte sur la côte sud-ouest de Madagascar, à Tuléar, d'une petite espèce apparentée à la fois à *Cleistostoma-Paracleistostoma* et à *Tylo diplax* présente un réel intérêt. Nous l'avons provisoirement rattachée au genre *Tylo diplax*, et nous la dédions à son collecteur, M. R. DERIJARD de la Station Marine d'Endoume, qui l'a recueillie lors d'un séjour au Laboratoire de Biologie Marine de Tuléar.

#### *Tylo diplax derijardi* sp. nov.

(Fig. 1-3, 5-11).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Côte ouest de Madagascar, Tuléar, zone intertidale sur les aires vaso-sableuses, R. DERIJARD coll. : 4 ♂ et 13 ♀ d'une largeur variant de 2,9 à 5,4 mm.

Un spécimen mâle de  $3,3 \times 4,8$  mm est l'holotype.

Les 3 ♂ (le plus grand mesure 3,6 × 5,4 mm), les 5 ♀ et les 8 ♀ ovigères (la plus petite ♀ ovigère mesure 2,9 mm de largeur) sont les paratypes.

Tous les spécimens sont déposés au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris.

DESCRIPTION. — Espèce probablement de petite taille. Carapace plus large que longue (rapport largeur/longueur variant de 1,40 à 1,50 environ), un peu bombée et recouverte d'une pilosité courte devenant longue près des bords latéraux.

Lobes épigastriques marqués. Régions gastrique et cardiaque légèrement esquissées. Face dorsale lisse à l'exception d'une ligne longitudinale de granules, analogues aux denticules du bord antéro-latéral, sur la

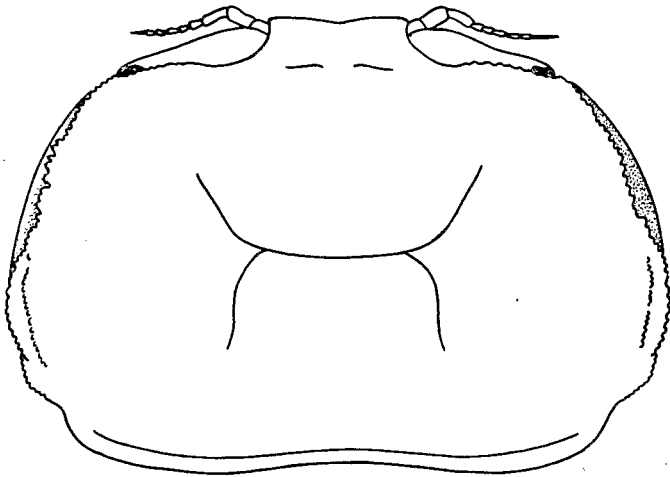


FIG. 1. — *Tylodioplax derijardi* sp. nov., holotype ♂ 3,3 × 4,8 mm, Tuléar, DERIJARD coll.



Orbites larges et transverses : le bord supra-orbitaire, denticulé dans le tiers externe, est sinueux mais dans l'ensemble il est parallèle au bord postérieur de la carapace (fig. 1). Pédoncules oculaires, garnis de quelques longues soies plumeuses, s'amincissant dans le tiers distal mais portant une cornée terminale et bien développée (fig. 10).

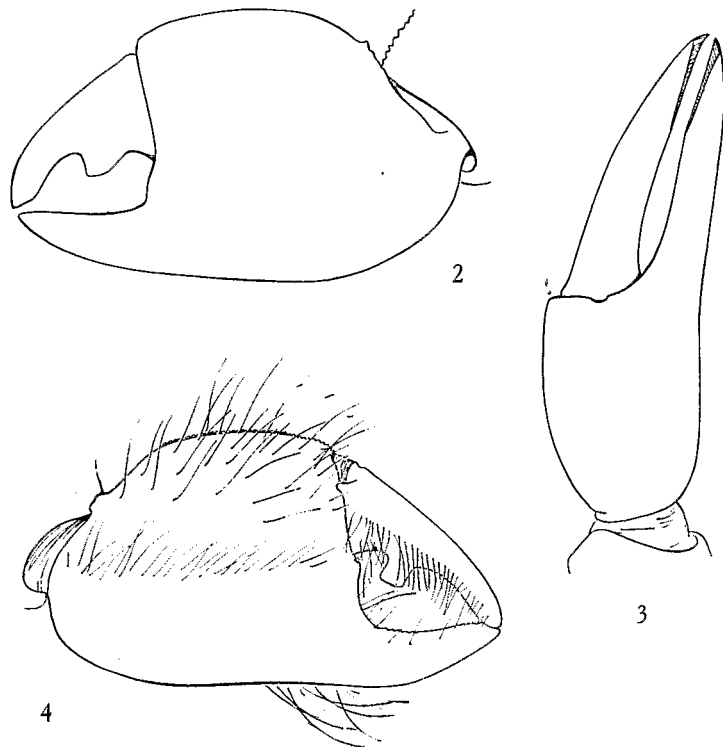


FIG. 2-3. — *Tylodioplax derijardi* sp. nov., Tuléar, DERIJARD coll. (pilosité non représentée). 2, holotype ♂ 3,3 × 4,8 mm : chélipède (× 28) ; 3, paratype ♀ ovigère de 4 mm de large : chélipède (× 31).

FIG. 4. — *Tylodioplax blephariskios* (Stebbing), ♂ 8 × 11 mm, St. Lucia Bay, BARNARD det. (cf. 1950, p. 816) : chélipède (× 7).

Epistome relativement épais, et bord antérieur du cadre buccal formant deux larges lobes saillants à contour un peu irrégulier (fig. 11).

Troisièmes maxillipèdes : mérus et ischion soudés, la ligne de suture restant toutefois parfaitement visible. Ischion non rétréci à sa partie proximale ; mérus auriculé dans la région antéro-externe qui est arrondie. Exopodite large, découvert sur toute sa surface sauf au niveau de l'angle antéro-externe du mérus de l'endopodite (fig. 6).

Chélipèdes ♂ (fig. 2) subégaux, complètement lisses sauf sur les bords interne et externe de la face inférieure du mérus et sur le bord antéro-externe du carpe qui sont denticulés. Propode renflé ; doigt mobile orné

d'une grosse molaire carrée ; extrémité des doigts faiblement creusée.

Chélicères ♀ très grêles, allongés, inermes (fig. 3).

Dans les deux sexes, les chélicères portent de longues soies plumeuses plus abondantes chez la femelle que chez le mâle.

Pattes thoraciques 2-5 assez allongées, à articles peu aplatis et inermes.

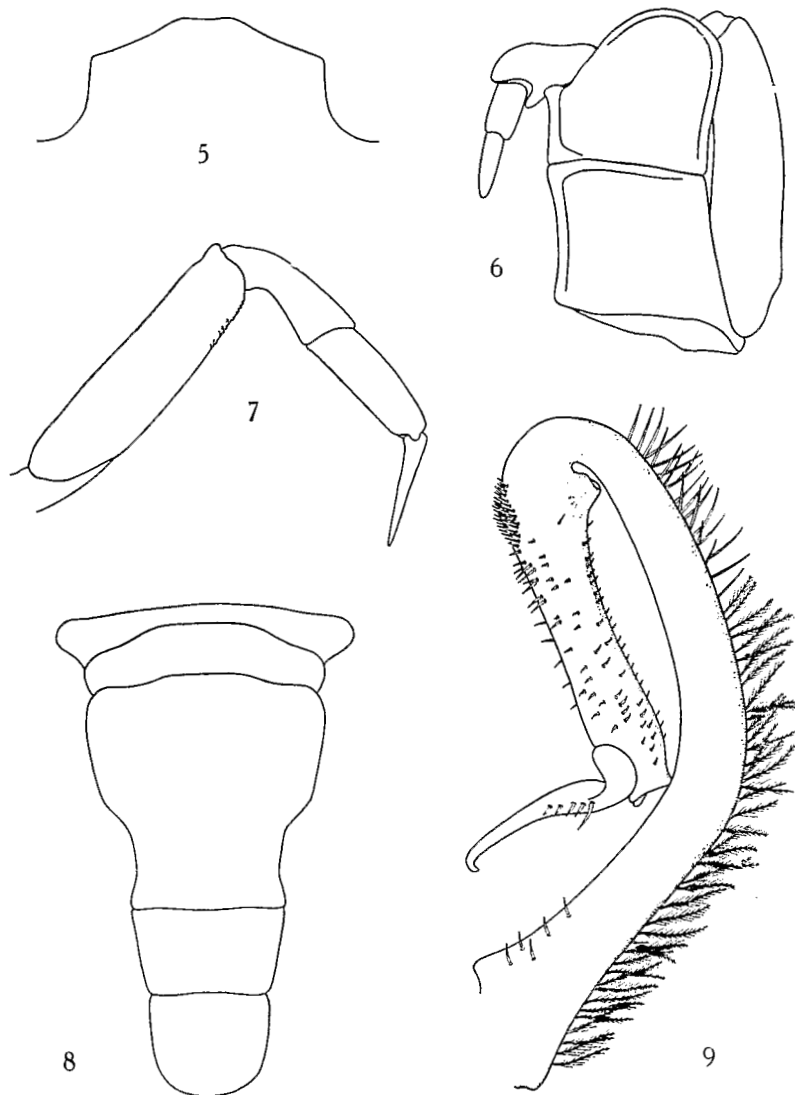


FIG. 5-9. — *Tyloplitax derijardi* sp. nov., holotype ♂ 3,3 × 4,8 mm, Tuléar, DERIJARD coll. : 5, bord frontal (× 41) ; 6, mxp3 (× 21) ; 7, p 4 droite (× 19) ; 8, abdomen (× 13) ; 9, premier pléopode (× 67).

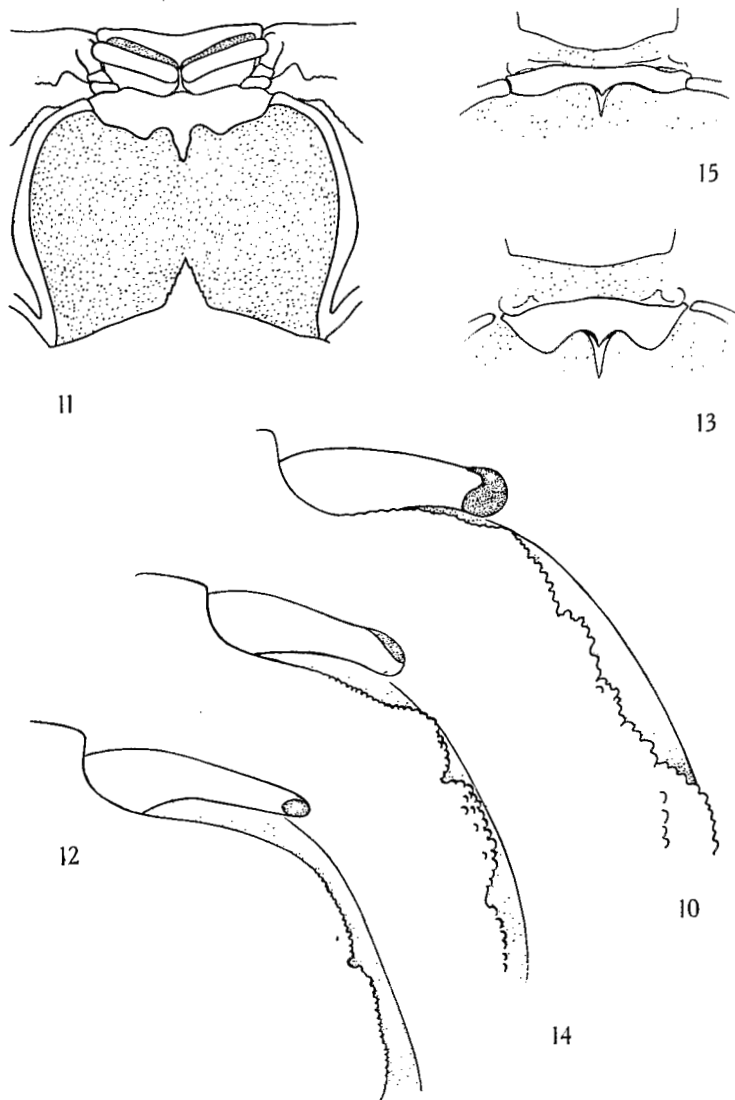


FIG. 10-11. — *Tylodiplx derijardi* sp. nov., paratype ♂ 3,6 × 5,4 mm, Tuléar, DERIJARD coll. : 10, bord de la caparace (× 32) ; 11, région épistomienne (× 32).  
FIG. 12-13. — *Tylodiplx blephariskios* (Stebbing), ♀ ovigère de 4,8 × 6,8 mm environ, Morrumbene estuary, BARNARD det. : 12, bord de la carapace (× 15) ; 13, région épistomienne (× 15).  
FIG. 14-15. — *Cleistostoma algoense* Barnard, ♀ ovigère 7 × 9 mm, Zwartkops estuary, BARNARD det. : 14, bord de la carapace (× 13) ; 15, région épistomienne (× 10).  
La pilosité n'a pas été représentée.

Carpe et propode de longueur sensiblement égale ; dactyle droit et styli-forme (fig. 7). Bord antérieur du mérus, du carpe et du propode couverte par une abondante pilosité débordant sur les faces supérieure et inférieure.

Abdomen ♂ (fig. 8) à segments 3-5 fusionnés et présentant au niveau du cinquième segment une large encoche laissant visible l'appendice mâle sous-jacent.

Pl 1 ♂ : fig. 9.

Coloration : jaune clair.

REMARQUES. — *Tylodiplax derijardi* sp. nov. est apparenté surtout à deux espèces : *T. blephariskios* et *Cleistostoma algoense*.

De *Tylodiplax blephariskios*, *T. derijardi* se rapproche par la forme générale, par la morphologie de l'épistome, par le chélipède mâle, par le pl 1 ♂ ; elle en diffère par l'orientation transverse (et non oblique) des orbites, par la cornée des yeux bien développée, par l'ischion de mxp3 non échancré à la base.

*T. derijardi* ressemble à *Cleistostoma algoense* par la conformation des pédoncules oculaires et de la cornée et par le bord antéro-latéral ; elle s'en sépare par la direction du bord supra-orbitaire (en cela *T. derijardi* est plus proche de *T. tetratylophora* et *Cleistostoma edwardsi* que de *Cl. algoense* et *Tylodiplax blephariskios*) et par le contour de l'épistome.

La comparaison des trois *Tylodiplax* jusqu'à présent connues nous avait amenés à la conclusion que le genre ainsi défini n'était pas homogène et recevait des espèces très différentes. Nous avons cependant rattaché au genre *Tylodiplax* la petite espèce recueillie à Tuléar en raison de ses res-

— 1955. — Additions to the Fauna-list of South African Crustacea and Pycnogonida. *Ann. South Afric. Mus.*, 43, part 1, pp. 1-107, 53 fig. texte.

BUITENDIJK (A. M.), 1939. — Note on *Cleistostoma edwardsii* (McLeay), a South African Pycnogonid. *Zool. Meded. Dierk. Rijks Univ. Leiden*, 1, 22.

- TESCH (J. J.), 1918. — The Decapoda Brachyura of the Siboga-Expedition. I. Hymenosomidae, Retroplumidae, Ocypodidae, Grapsidae and Gecarcinidae, in : *Siboga-Expeditie*, Monogr. 39c, livr. 82, pp. 1-148, pl. 1-6.
- TWEEDIE (M. W. F.), 1937. — On the Crabs of the family Ocypodidae in the collection of the Raffles Museum. *Bull. Raffles Mus., Singapore, Straits Settlements*, n° 13, pp. 140-170, fig. 1-9.
- 1950. — Grapsoid crabs from Labuan and Sarawak. *The Sarawak Mus. Journ.*, vol. 5, n° 2, pp. 337-369, fig. 1-9.
- WARD (M.), 1933. — New Genera and Species of Marine Decapoda Brachyura. From the Coasts of New South Wales and Queensland. *Austr. Zool.*, vol. 7, part 5, pp. 377-394, pl. 21-33.

Oscar

*REMARQUES SUR LES GENRES CLEISTOSTOMA,  
PARACLEISTOSTOMA ET TYLODIPLAX,  
ET DESCRIPTION*

*DE TYLODIPLAX DERIJARDI SP. NOV.  
(CRUST. DECAP. BRACHYURA)*

Par [DANIÈLE GUINOT] et ALAIN CROSNIER



BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
2<sup>e</sup> Série — Tome 35 — N<sup>o</sup> 6, 1963, pp. 606-619.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n<sup>o</sup> 1-1496